

Dernier atelier NaviNut à Marsabit, Kenya

NaviNut (*Enhancing women's agency in navigating changing food environments to improve child nutrition in African drylands*) est un projet de recherche transdisciplinaire initié conjointement par l'Institut allemand d'agriculture tropicale et subtropicale (DITSL), Prolinnova International et des partenaires du Bénin et du Kenya, avec le soutien financier du Ministère Fédéral allemand de l'Alimentation et de l'Agriculture (BMEL). L'approche transdisciplinaire de la co-crédation de connaissances suit les mêmes principes que l'approche du développement participatif de l'innovation (DPI).

Débutant en octobre 2020, le projet visait à : a) comprendre la complexité et la dynamique de la prise de décision des femmes dans l'alimentation de leurs jeunes enfants ; b) contribuer à la conception d'environnements alimentaires sains en augmentant l'accessibilité et la désirabilité des aliments traditionnels hautement nutritifs disponibles localement ; et c) améliorer les services de santé communautaires en concevant des modèles de dialogue nutritionnel appropriés qui renforcent l'apprentissage des femmes en matière de nutrition infantile. Le projet, initialement prévu d'octobre 2020 à novembre 2023, a été prolongé d'un an avec un financement supplémentaire pour diffuser les résultats de la recherche.

L'atelier de clôture du projet NaviNut s'est tenu du 5 au 7 novembre 2024 à Marsabit, dans le nord du Kenya. Chacun des trois jours s'est concentré sur des activités spécifiques : i) réunion interne pour présenter les activités financées en plus ; ii) mini-symposium avec les partenaires pour présenter l'approche et les résultats de la recherche transdisciplinaire du projet ; et iii) festival alimentaire et exposition par les groupes de femmes kényanes impliquées dans le projet.

Le premier jour, les activités complémentaires ont été présentées : « Visites d'échange et démonstrations culinaires d'aliments locaux co-développés dans le nord du Bénin » (Paul Jimmy) ; « Renforcement des capacités en matière d'hygiène et de bonnes pratiques de production pour les transformateurs d'aliments locaux au Bénin » (Adrien Dogo) ; « L'utilisation de jardins potagers et la conservation d'une variété de types de légumes traditionnels pour la nutrition des enfants par les femmes dans le nord du Kenya » (Charles Wafula) ; et « Expérience visant à améliorer et à finaliser la conception d'emballages pour les aliments locaux améliorés » (Ina Cramer). Ce fut une occasion très enrichissante de partager les connaissances entre les parties prenantes directement impliquées dans le projet.

Le deuxième jour a été l'occasion de rencontrer les partenaires et les organisations gouvernementales ainsi que d'autres parties prenantes impliquées dans le développement agricole, la nutrition et la santé dans le comté de Marsabit. Après les mots de bienvenue et l'introduction de Hussein Wario, Directeur Exécutif du Centre pour la Recherche et le Développement dans les Zones Arides (CRDD), un représentant de l'unité de santé du gouvernement du comté de Marsabit a salué l'implication du CRDD dans le développement de leur communauté, en particulier son approche basée sur la recherche avec les parties prenantes, contrairement à d'autres organisations d'intervention qui sont souvent de nature humanitaire. Brigitte Kaufmann, directrice de la recherche au DITSL et coordinatrice du projet NaviNut, a ensuite ouvert la série de présentations en donnant une brève introduction au projet et à son approche, soulignant l'enthousiasme et l'encouragement mutuel que les chercheurs et les femmes locales participant au projet ont connu au cours des quatre années.

Les membres des équipes de projet du Kenya et du Bénin ont ensuite présenté la place de l'approche transdisciplinaire dans les activités du projet, ainsi que les principales réalisations en termes de résultats de recherche et d'adoption/adaptation par les mères participantes. Les thèmes des présentations étaient, entre autres, les suivants « Vidéo participative : capturer les innovations locales dans les pratiques de soins aux enfants et la nutrition dans le comté de Marsabit » (Patrice Kiprono) ; « Capacité des mères à identifier et à évaluer les valeurs nutritionnelles des aliments fréquemment utilisés par les enfants » (Caroline Musita) ; « Des foires alimentaires aux échanges de connaissances : l'apprentissage par les pairs pour une meilleure nutrition des enfants » (Bardasso Jarso) ; et « Mise à l'échelle des réalisations de NaviNut grâce à des initiatives menées par des femmes : le cas de la radio et des programmes d'éducation par les pairs au Bénin » (Georges Djohy). Lors de la session plénière suivante, modérée par Hussein, les partenaires et autres acteurs du développement ont posé des questions et apporté des contributions, qui ont donné lieu à une discussion visant à tirer des leçons et des connaissances concernant l'approche du projet et les résultats utiles. Ce fut l'occasion pour le représentant du gouvernement du comté de relier les réalisations du projet à des initiatives similaires et de s'engager à prendre en compte les leçons de NaviNut dans les futurs plans de développement. La session s'est avérée être un moyen efficace de partager les résultats et l'approche du projet en vue de l'institutionnaliser au sein des organisations partenaires.

Lors du festival alimentaire et de l'exposition du troisième jour, une vingtaine de groupes de femmes de différentes régions du comté de Marsabit se sont réunis pour présenter leurs produits alimentaires locaux, leurs innovations et leur culture. Chaque groupe de femmes a eu l'occasion de partager son expérience de la participation au projet et de présenter ses aliments et quelques anecdotes à ce sujet. À la fin de la session, les participants ont partagé un déjeuner dans une atmosphère conviviale, accompagnée de musique traditionnelle.

Les trois jours de l'atelier de clôture de NaviNut se sont achevés sur une note de satisfaction pour toutes les personnes impliquées, avec le fervent espoir que les réalisations du projet apporteront d'autres avantages aux femmes directement impliquées dans le projet et à leurs voisins au Bénin et au Kenya. Cela a encouragé les partenaires de la recherche et du développement dans les domaines de l'agriculture, de la nutrition et de la santé à intégrer dans leurs pratiques l'approche transdisciplinaire, qui favorise la co-création de connaissances avec les acteurs locaux, afin d'assurer un impact durable des processus de développement et des interventions menées sur le terrain. C'est la clé pour renforcer les capacités des acteurs locaux et leur donner les moyens d'agir pour leur propre développement.